



N°4



L'État *pour le* Tarn

Sommaire

Page 2

- 300 personnes au forum Les Elles de l'emploi
- Le mot d'Hélène Prévost, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité

Page 3

- Maison Bruyère, le goût de l'excellence
- Les dernières avancées pour l'égalité

Page 4

- Regain, la passion de l'insertion
- Des femmes au coeur des secours
- Echanges avec les agricultrices

Page 5

9 personnalités tarnaises ont accepté d'évoquer leur parcours et nous font partager leur regard sur la place des femmes:

- **Joëlle Munier**, présidente du Tribunal de grande instance d'Albi
- **Véronique Eclache-Charpentier**, directrice des ressources humaines des labos Phode
- **Marie-Lise Housseau**, directrice de la chambre d'agriculture
- **Marie-Christine Migeon**, directrice de l'école européenne de l'art et des matières
- **Aurélie Coste**, directrice de l'agence Quatrys
- **Olivia Clottes-Germain**, avocate
- **Laurence Cala**, directrice de CCA international
- **Brigitte Lesage**, propriétaire du domaine du Buc
- **Hélène Biscond**, propriétaire des vergers de Montdragon

Droit des femmes

Aux origines du 8 mars

La Journée internationale des femmes est célébrée dans de nombreux pays à travers le monde. C'est un jour où les femmes sont reconnues pour leurs réalisations, sans égard aux divisions, qu'elles soient nationales, ethniques, linguistiques, culturelles, économiques ou politiques. C'est une occasion de faire le point sur les luttes et les réalisations passées, et surtout, de préparer l'avenir et les opportunités qui attendent les futures générations de femmes. La Journée internationale des femmes est apparue dans le contexte des mouvements sociaux au tournant du XXème siècle en Amérique du Nord et en Europe.

Depuis ces premières années, la Journée internationale des femmes a pris une nouvelle dimension mondiale dans les pays développés comme dans les pays en développement. Le mouvement féministe en plein essor, qui avait été renforcé par quatre conférences mondiales sur les femmes organisées sous l'égide de l'ONU, a aidé à faire de la célébration de cette Journée le point de ralliement des efforts coordonnés déployés pour exiger la réalisation des droits des femmes et leur participation au processus politique et économique.



« Les femmes n'ont pas tort du tout quand elles refusent les règles de vie qui sont introduites au monde, d'autant que ce sont les hommes qui les ont faites sans elles. »

Montaigne, Essais, III, 5

L'égalité professionnelle et la lutte contre les violences faites aux femmes constituent les deux axes d'action de la délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité. S'agissant de l'égalité professionnelle, le forum «Les Elles de l'emploi», qui s'est tenu le 2 mars dernier à l'Ecole des Mines a réuni 300 personnes, professionnels et femmes en recherche d'emploi, de formation ou ayant le projet de créer leur entreprise.

Ce forum concrétise l'engagement et la mobilisation de l'ensemble des partenaires départementaux, institutionnels et associatifs, qui se sont investis durant plusieurs mois pour la réussite du projet.

Quant à la lutte contre les violences faites aux femmes, un partenariat solide des acteurs départementaux a produit des résultats concrets: organisation de formations pluridisciplinaires, repérage et prise en charge des femmes et d'enfants exposés à des violences.

Ces actions concertées ne cessent de s'amplifier et de prendre des formes nouvelles en faveur de l'égalité des femmes et des hommes. Elles sont un maillon essentiel de la cohésion sociale de notre société.



Hélène PREVOST

Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité



300 personnes au forum les Elles de l'emploi

Pour sa 3ème édition, le forum les Elles de l'emploi a accueilli à l'Ecole des Mines, Brigitte Grésy, inspectrice générale des affaires sociales et secrétaire générale du conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes qui a tenu une conférence passionnante sur le «sexisme ordinaire». et a présenté le plan national d'action et de mobilisation contre le sexisme.

Différents thèmes ont été abordés: le travail à temps partiel, le taux de chômage supérieur chez les femmes, les écarts de salaires, les préjugés, l'équilibre entre vie familiale et professionnelle...

Les ateliers organisés tout au long de la matinée ont permis aux femmes en recherche d'emploi de bénéficier de conseils de professionnels sur la formation, l'organisation de sa reprise d'activité ou encore la création d'emploi.

Hélène Prévost, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité et Virginie Firmin, du centre social du Ségala tarnais ont déjà anticipé la tenue d'un nouveau forum en 2019.



Maison Bruyère, le goût de l'excellence



Après une dizaine d'années passées à travailler aux Etats-Unis et au Canada pour une célèbre chaîne mondiale de salons de café, Léa Bruyère est rentrée dans le Tarn et a repris la direction et le développement de la biscuiterie familiale «Maison Bruyère» en 2009.

Avec le souci constant de conserver le savoir-faire artisanal qui fait le succès de son entreprise, mais en insufflant de nouvelles méthodes de management et d'organisation de l'activité, elle a étendu les ventes dans plus de quinze pays. Aujourd'hui, 25 % du chiffre d'affaires de l'entreprise, qui emploie 18 personnes, est réalisé à l'export.

Ainsi, Croquants de Cordes, gâteau à la broche, allumettes, ... sont dégustés jusqu'en Chine ou aux Etats-Unis.

Les dernières avancées pour l'égalité

La loi cadre du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes définit les objectifs et les moyens d'une politique intégrée de l'égalité, tant à l'échelle nationale que locale.

Au delà du champ politique, la loi décline le principe de la parité dans d'autres sphères de la société telles que les chambres consulaires.

Un plan interministériel pour l'égalité professionnelle a été élaboré en 2016 avec pour objectif de pallier les inégalités structurelles qui perdurent entre les femmes et les hommes, et notamment de lever les freins à l'emploi pour les femmes en situation de vulnérabilité en favorisant leur

insertion sur le marché du travail.

Un plan pour l'entrepreneuriat féminin, lancé en 2013, a défini pour sa part l'objectif d'atteindre 40 % de femmes entrepreneures en 2017.

S'agissant de la prévention et de la lutte contre les violences faites aux femmes, le Vème plan interministériel a été présenté par la Ministre des familles, de l'enfance et des droits des femmes le 25 novembre 2016, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Il renforce la protection des femmes victimes de violences, met l'accent sur la nécessité de prévenir les violences et d'améliorer la connaissance du phénomène. Il

définit les publics vulnérables plus particulièrement visés : les enfants exposés aux violences au sein du couple, les jeunes femmes (18-25 ans), et les femmes en milieu rural notamment.

La loi du 13 avril 2016, vise quant à elle à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et l'accompagnement des personnes prostituées en créant un parcours de sortie de la prostitution et d'insertion sociale et professionnelle.

Enfin, un plan d'actions et de mobilisation contre le sexisme a été lancé le 8 septembre 2016 par la ministre.

Il invite à la mobilisation dans le cadre d'une campagne intitulée «sexisme pas notre genre».

Regain, la passion de l'insertion

Cela fait bientôt 20 ans qu'Isabelle Bianchi, la directrice de Regain à Albi, se bat pour développer cette association d'insertion et permettre à des personnes éloignées de l'emploi d'en retrouver le chemin...

Plusieurs activités ont ainsi vu le jour jusqu'à la création de Regain mobilité, une auto-école sociale.

Regain + contribue à l'intégration sociale et professionnelle de personnes en situation précaire ou rencontrant des difficultés particulières d'accès à un emploi pérenne.

L'entreprise propose des contrats de mise à disposition dans le domaine du jardinage, du déménagement, de l'entretien-

ménage, des travaux de peinture, de la bureautique..., sous forme de «prêt de main d'œuvre ponctuel», en mettant ses salariés à la disposition d'un client, et en leur proposant un accompagnement socio-professionnel individualisé et personnalisé.

Le 8 mars, le préfet a rencontré des femmes et des hommes travaillant au Jardin d'insertion. Les salariés sont polyvalents et effectuent l'ensemble des tâches liées à la production : nettoyage et préparation du terrain, réalisation des semis, plantation, entretien, arrosage, récolte des légumes, préparation des commandes du restaurant «la table de Regain»...



Des femmes au coeur des secours

Le 7 mars, veille de la Journée internationale des droits des femmes, le colonel Dulaud, commandant le Service Départemental d'Incendie et de Secours a convié l'ensemble des femmes sapeurs-pompiers volontaires ou professionnelles, personnels administratifs ou techniques du Tarn pour mettre à l'honneur ces « femmes au cœur des secours ».

Le préfet a salué leur engagement quotidien. Sans

elles, les centres de secours ne pourraient pas fonctionner.

La soirée a débuté par quatre tables rondes qui ont permis d'échanger sur des sujets tels que « concilier vie familiale et professionnelle », « le matériel », etc. Le SDIS a pour ambition de renforcer, sur les trois prochaines années, les effectifs des sapeurs-pompiers féminins dans les centres de secours du département.

Echanges avec les agricultrices

Lors de sa visite de l'exploitation bovin viande de Martine Albert et de sa fille à Villeneuve-sur-Vère, le préfet a longuement échangé avec les femmes agricultrices de la commission de la FDSEA du Tarn.

L'occasion pour elles de soulever les problématiques et les contraintes quotidiennes qu'elles doivent surmonter dans la gestion de leurs exploitations. Déclaration PAC, normes, contrôles, obligations, retraites des femmes d'agriculteurs... tous les sujets ont pu être abordés.



Joëlle Munier

présidente du tribunal de Grande instance d'Albi

« Pour reprendre la formule de la militante Gloria Steinem, **«l'histoire de la lutte des femmes pour l'égalité n'appartient pas aux féministes; c'est l'histoire de tous les hommes et de toutes les femmes qui luttent ensemble pour l'affirmation des droits humains».**

Cette nécessité de consacrer une journée aux femmes, apparue dès le début du XXème siècle aux Etats Unis et poursuivie avec constance depuis, au niveau international, est le triste signe que l'évidente égalité des genres peine à s'imposer et que chacun d'entre nous, à son niveau, doit réaffirmer jour après jour son engagement pour l'égalité de tous.

La célébration de cette journée est l'occasion, surtout dans le contexte mondial troublé actuel, pour :

➡ exiger encore et encore, en tous points de notre planète, la réalisation et la préservation des droits des femmes en éliminant les multiples discriminations et violences dont elles sont victimes qui pénalisent les sociétés à tous les niveaux du développement, et en assurant leur participation au processus politique et économique

➡ mettre en lumière les actes de courage de femmes ordinaires qui, par leur engagement, leur combat quotidien, dans leur vie de tous les jours, construisent l'histoire des droits des femmes : qu'elles soient dans les campagnes ou sur les bancs des assemblées parlementaires, qu'elles soient dans les directions des grandes entreprises ou dans nos hôpitaux, nos écoles, les rues de nos villes.....

➡ préparer l'avenir et les opportunités qui s'offriront aux générations futures de femmes qui devront être prêtes à participer sans entrave, sans être victimes de préjugés, aux évolutions de nos sociétés.

La justice est le fondement de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.



Pourtant, le monde judiciaire n'est pas exempt de stéréotypes et il demeure indispensable de favoriser, promouvoir et consolider la parité entre les femmes et les hommes au sein du ministère de la justice.

Près de 80 % de femmes sortent chaque année de l'École de la magistrature, corps qui n'a été ouvert aux femmes qu'en 1946. Les tribunaux entièrement féminisés, de la greffière à la procureure, sont donc amenés à se multiplier, même si, à ce jour, les femmes ne représentent que 57 % du corps judiciaire. Le barreau a aussi vu son effectif féminin

augmenter de plus de 50 % en 10 ans.

Sauf que ce phénomène de très forte féminisation camoufle une "discrimination verticale et qualitative" (le fameux plafond de verre) ont conclu les experts du Laboratoire de sociologie juridique (rattaché au CNRS) au terme d'une étude multidisciplinaire publiée en 2011 sous la direction de Mustapha Mekki, professeur à l'université Paris-13.

Le Conseil supérieur de la magistrature a clairement objectivé dans le rapport consacré à ce sujet en 2013 que la proportion d'hommes au sein de la "hors hiérarchie" (le grade le plus élevé) correspond à plus du double de celle des femmes - soit 68,9% contre 31,1%.

Ainsi, il importe toujours et encore, à tous niveaux et en tout lieu de notre planète, de continuer à oeuvrer quotidiennement au respect des droits humains et de l'égalité entre les genres. »

Parcours...

Magistrat depuis près de 25 ans, j'ai exercé différentes fonctions du siège dans diverses juridictions du Sud Ouest : juge placé, juge d'instruction, juge des enfants..... J'ai également été chargée d'enseignement à l'École Nationale de la magistrature à Bordeaux. Après avoir été secrétaire générale du président du TGI de Toulouse, je préside le TGI d'Albi depuis octobre 2013 et je suis vice-présidente de la conférence nationale des présidents de tribunaux de grande instance.

Véronique Eclache-Charpentier directrice des ressources humaines des labos PHODE



« Je suis originaire de Bordeaux, et suis arrivée à Albi il y a 20 ans, autour d'un projet professionnel familial, la création d'une start-up, Phodé, aujourd'hui entreprise ancrée dans le territoire. Diplômée de l'IAE puis de l'IFG, je partage les responsabilités d'une entreprise internationale en croissance. Dans le cadre de la gouvernance, membre du Conseil d'administration, j'ai en charge la gestion des RH.

En 2009, j'ai créé l'association des « Valeurs de l'Albigeois » avec pour objectif de développer les partenariats économiques et culturels, dynamiser la vie locale. J'en ai été la présidente jusqu'en 2016.

Je poursuis mon accompagnement du développement de l'entreprise, en me partageant entre Albi et Bordeaux.

J'aimerais que cette journée des droits des femmes, marquée du sceau de l'ONU depuis 40 ans, continue à s'imprégner des luttes passées pour alimenter les combats de demain.

Aujourd'hui, même si souvent teintée d'ironie ou dénaturée par pléthore d'offres commerciales, cette journée reste un point d'alerte fort dans le calendrier pour échanger, innover et réaffirmer les droits des femmes et l'égalité en tous points.

L'éducation et la liberté de choisir son métier, son lieu et mode de vie, sont les priorités pour moi.»

Marie-Lise Housseau directrice de la chambre d'agriculture

« Originaire du sud est, j'ai fait mes études secondaires à Avignon puis une classe préparatoire « bio math sup » à Marseille .

J'ai ensuite intégré l'École nationale supérieure d'agronomie de Rennes car il y avait une spécialisation halieutique et qu'à l'époque je rêvais de devenir océanographe.

Puis j'ai rencontré mon mari à l'ENSA et l'ai suivi dans son premier poste au Parc Naturel des Volcans d'Auvergne .

Lorsqu'il a décidé de monter une entreprise de fabrication de mobilier, nous nous sommes installés à Sorèze et je suis devenue conseillère d'un organisme (ADASEA) qui s'occupait

d'installation des jeunes agriculteurs et d'aménagement rural.

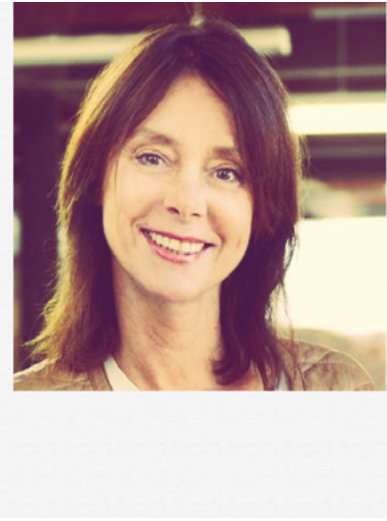
J'en suis devenue directrice en 1993 puis à partir de 1997 j'ai assumé la direction du syndicat agricole (FDSEA) jusqu'en 2007 où j'ai pris mon poste actuel de directrice de la Chambre d'agriculture du Tarn

Rien ne me prédestinait à occuper ces postes mais j'ai trouvé dans le Tarn, un milieu professionnel agricole très ouvert où le fait d'être une femme n'a jamais été un obstacle et où j'ai fait de très belles rencontres humaines. »



Marie-Christine Migeon Ecole européenne de l'art et des matières

« J'aime la création artistique, le travail d'équipe et le décloisonnement des cultures et des pratiques. Passionnée d'art, de théâtre et de spectacle en général, j'aurais, à choisir, préféré les arts déco et la scène. C'est aux Beaux-Arts que je serai reçue. J'aime décloisonner et croiser les arts. Trouver des synergies, faire sortir les arts plastiques de leur cadre et l'artisanat des sentiers battus.



En 2001, avec un regroupement de scientifiques, artisans et plasticiens, j'ouvre à Rabastens l'Ecole Européenne de l'Art & des Matières pour former des artisans, avec une culture en histoire de l'art, un savoir dans la conception et les matériaux premiers : la terre, la chaux, le plâtre.

A Rabastens, l'ancienne bonneterie, investie en 2001 comme lieu de formation de matière-coloriste, deviendra vite trop petite. A Albi depuis 2009, l'école européenne de l'art et des matières ne désemplit pas et réinvente chaque jour son

décor. Le but est que les étudiants dominent leur matière et apportent un travail innovant. Il faut que l'école soit un conservatoire des techniques ancestrales, pour rebondir dans le XXI^e siècle. Un univers où artisanat, arts plastiques et sciences sont indissociables.

Des inégalités subsistent toujours au XXI^e siècle. Comment faire respecter nos libertés ? Comment instaurer l'égalité entre les hommes

et les femmes ? Passer d'une égalité de papier à une égalité dans les faits ? Il faut avancer afin de ne pas reculer : c'est le combat pour les droits des femmes. Il faut être vigilantes et intransigeantes et ne laisser aucune brèche ouverte à un retour en arrière. Il ne faut accepter aucun recul. Il nous faut soutenir les femmes du monde entier, être à leur côté, tout particulièrement, en ce moment, aux côtés des femmes américaines et polonaises. J'espère que, très vite, cette journée n'aura plus lieu d'être...

Et pour finir, une citation de Simone de Beauvoir :

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis : vous devez rester vigilante votre vie durant. »

Aurélie Coste Directrice de l'agence Quatrys



Aurélie Coste dirige l'Agence de Conseil en Communication QUATRYS. Son parcours est atypique : elle a créé sa société dès la sortie de ses études en marketing stratégique, grâce à sa rencontre avec ses deux associés. Aujourd'hui, l'entreprise accompagne depuis plus de 8 ans les entreprises du Tarn et de la région sur l'ensemble de leurs problématiques de communication, afin de développer leurs ventes et leur notoriété. Quatrys compte désormais 6 personnes et continue son développement à Castres et à Albi.

En parallèle, **Aurélie est engagée dans de nombreuses associations locales, elle est notamment la présidente de la délégation tarnaise de l'association Femmes Chefs d'Entreprises.**

FCE, association locale, nationale et même internationale, a pour objectif de développer l'entraide et la formation de ses membres ainsi que de favoriser la place des femmes dans les instances économiques par la prise de mandats patronaux. Dans le Tarn, la délégation FCE se réunit une fois par mois et compte une petite vingtaine d'adhérentes.

Olivia CLOTTES-GERMAIN
Avocate



« Née en terres Catalanes et élevée en terres Occitanes, je me réjouis de la nouvelle Région.

C'est après avoir vécu aux 4 coins de l'hexagone, que je me suis installée dans le Tarn, puis à Albi.

Deux enfants

formidables plus tard, je suis aujourd'hui avocate exerçant essentiellement auprès des chefs d'entreprises.

Passionnée et volontaire, j'ai intégré l'Association Défense sans Frontière – Avocats Solidaires- pour mettre mes compétences au service de mes convictions humanitaires. Rotarienne depuis 7 ans, je suis présidente 2016/2017 du Club Albi Pastel dont je suis également membre fondateur.

J'espère le jour où la journée internationale des droits des femmes ne sera plus qu'une journée de célébration et d'enseignement en l'honneur des suffragettes, des Olympe de Gouges, des Simone Weil et de Beauvoir, des

Françoise Giroud, des cyclistes afghanes, et de toutes ces femmes célèbres ou anonymes qui se sont battues pour que notre Femme ne signifie plus n'être qu'une femme.

Alors que chaque année, à cette occasion, nous nous bornons à faire le constat de la lente progression, et parfois pire, de la consternante régression du traitement des femmes à travers le monde, nous oublions que le Droit des Femmes doit exister 365 jours/365, et même ... 366 jours les années bissextiles.

Je voudrais voir le jour où, la journée Internationale des droits des femmes deviendra la journée internationale des droits de l'homme, journée de célébration et d'enseignement en l'honneur de ceux qui respectent l'Humanité tout entière.

Je voudrais croire au jour où, l'égalité sera si évidente que la seule déclaration universelle des droits de l'Homme rappelant que nous naissons et demeurons libres et égaux en droit suffira à faire taire toutes les violences, toutes les incivilités, dans un total respectasexué.

Laurence Cala,
directrice de CCA international

« Originaire du carmausin, de formation commerciale, avec des expériences professionnelles dans le domaine de la Relation Client dont chargée de communication au SCA, mon parcours professionnel s'est révélé en intégrant le groupe CCA International sur le site de Carmaux dès son ouverture en mai 2002.

Au fil des années, j'ai su mobiliser mes ressources et faire mes preuves.

C'est ainsi que par la voix de la promotion interne, je suis arrivée à la Direction de ce site depuis bientôt 4 ans. J'œuvre au quotidien avec mes équipes dans le déploiement des activités du site, qui compte 400 salariés. Je mets un point d'honneur à honorer, mais également à faire perdurer mes valeurs inculquées du travail, de l'exigence, de la persévérance ainsi que celles de « l'ovalie » pour transmettre aux équipes la volonté de tout mettre en œuvre pour parvenir à atteindre les objectifs et relever les défis.



La journée de la femme est une marque de reconnaissance de l'évolution de notre société. Dans les postes de direction principalement occupé par la gente masculine, j'ai su trouver ma place et participer au développement de l'application du principe d'égalité entre les femmes et les hommes.

"Je ne serai pas célèbre ou grande. Je continuerai à être aventureuse, à changer, à suivre mon esprit et mes yeux, refusant d'être étiquetée et stéréotypée. L'affaire est de se libérer soi-même: trouver ses vraies dimensions, ne pas se laisser gêner." Virginia Woolf

Brigitte Lesage

Propriétaire du domaine du Buc



« Née en Alsace, j'ai été internationale de volley ball entre 1980 et 1993 avec environ 300 sélections en équipe de France de volley. Puis, pour finir ma carrière, une 13ème place aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 en beach volley ! Au niveau professionnel, après une carrière de 4 ans en Italie en tant que joueuse de volley professionnelle (1985/1989), 4 titres de championne d'Italie et 1 titre de championne d'Europe de clubs, je suis recrutée par Adidas en Alsace où je travaille pendant 10 ans dans le marketing opérationnel.

En 2001, je prends une année sabbatique et je pars pendant 8 mois (dont 6 mois seule), en Asie et en Océanie. A mon retour, je décide de m'installer dans le Tarn et de reprendre la propriété de famille à Marssac sur Tarn (depuis 1890) pour la restaurer et créer ma petite entreprise de location d'hébergements touristiques en 2004 (chambres d'hôtes, gîte, évènements): www.domainedubuc.com

Au niveau associatif, j'ai créé avec une collègue "l'association des Maisons d'Hôtes de charme Sud Ouest" (11 membres exclusivement dans le Tarn) dont je suis restée présidente pendant 10 ans (jusqu'en décembre 2016). Je suis également membre active de l'association des Valeurs de l'Albigeois qui œuvre pour la promotion du territoire albigeois. Au niveau personnel, je suis célibataire et j'ai adopté 2 enfants en Russie en 2003 et 2008 (ils ont aujourd'hui 10 ans et 14 ans). »

Hélène Biscond,

propriétaire des vergers de Montdragon

« Cette journée internationale permet de mettre en avant les réussites et les capacités des femmes, partout dans le monde ainsi que sensibiliser sur les maltraitances qu'elles peuvent subir. La femme a de très belles valeurs : sensibilité, conception, relation humaine bien nécessaires dans ce monde violent.

Par mon expérience je sais que ces valeurs nous permettent de développer une économie responsable et durable, et notre sensibilité peut être un atout majeur dans une entreprise. J'espère montrer aux jeunes femmes que l'on peut être femme engagée dans un métier passionnant tout en étant à la fois mère.

Cette journée a permis de faire évoluer positivement les femmes à travers plusieurs générations. Ceci doit perdurer pour permettre à toutes les femmes du monde de croire en elles et d'envisager un avenir apaisé.

Fille d'agriculteur, j'ai pris la suite de l'entreprise familiale voici bientôt 30 ans. C'est un monde masculin pas facile où une femme doit faire ses preuves pour être reconnue.

Dans les années 90, notre verger est devenu totalement indépendant, c'est à dire que nous gérons tous les stades de la production à la vente. Cette démarche est très lourde par sa diversité mais très valorisante grâce aux échanges directs avec le consommateur.



En tant que femme je suis sensible au respect de la nature, produire et fournir un fruit sain à la portée de tous les consommateurs est une évidence pour moi, c'est une démarche constante dans la qualité du travail. Cette philosophie m'a permis d'établir un partenariat privilégié avec Blédina.

J'espère montrer aux jeunes femmes que l'on peut être une femme engagée dans un métier passionnant et enrichissant tout en restant une mère impliquée dans l'avenir de ses enfants. »



Lettre de l'Etat
...
N° 4 - Mars 2017

Directeur de publication :
Jean-Michel MOUGARD
Préfet du Tarn

**Rédaction / PAO / Crédits
photographiques :**
Service communication de la
préfecture

Adresse :
Préfecture du Tarn
81013 Albi Cedex 9
05 63 45 61 61
Fax : 05 63 45 60 20
courrier@tarn.pref.gouv.fr

Facebook :
[Prefet-du-Tarn](#)

Twitter :
[@Prefet81](#)

Site internet :
www.tarn.gouv.fr